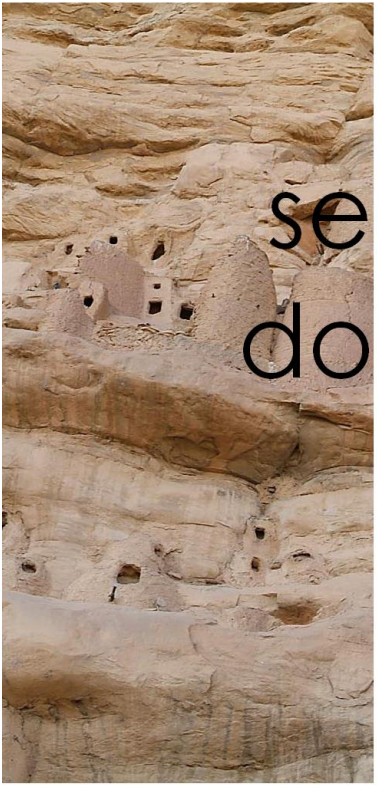
delfino maria rosso

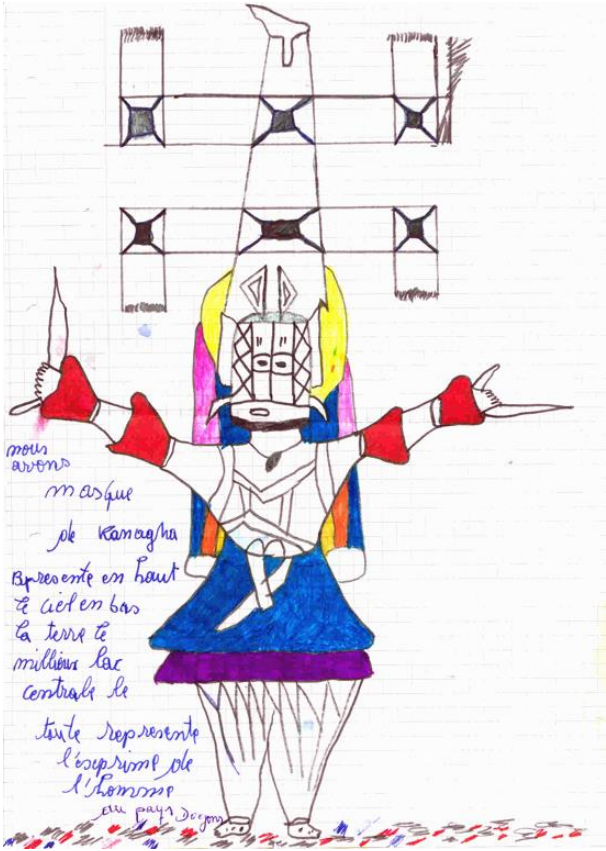


segni dogon

editions finzi - tunis 2012

delfino maria rosso

segni dogon


nous avons
masque
de Kanagha
Represente en haut
le ciel en bas
la terre le
milieu bar
centrale le
texte represente
l'esprime de
l'homme
au pays Dogon

presentazione

erano i primi giorni dell'anno 1988 quando arrivai, con la mia 4x4 dagli occhi a mandorla, nel paese dei dogon. è vero, io non ho buona memoria. sono un pessimo turista. per questo non racconterò della strada, del paesaggio, dell'opera dell'uomo. e così via. viaggio per dettagli. e solo di questi posso parlare. allora: verso il quindici di gennaio mi trovai a passare dalle parti di bandiagara, una regione di mopti nella repubblica del mali. i dati li ho ricavati da insoliti biglietti da visita avuti da sconosciuti

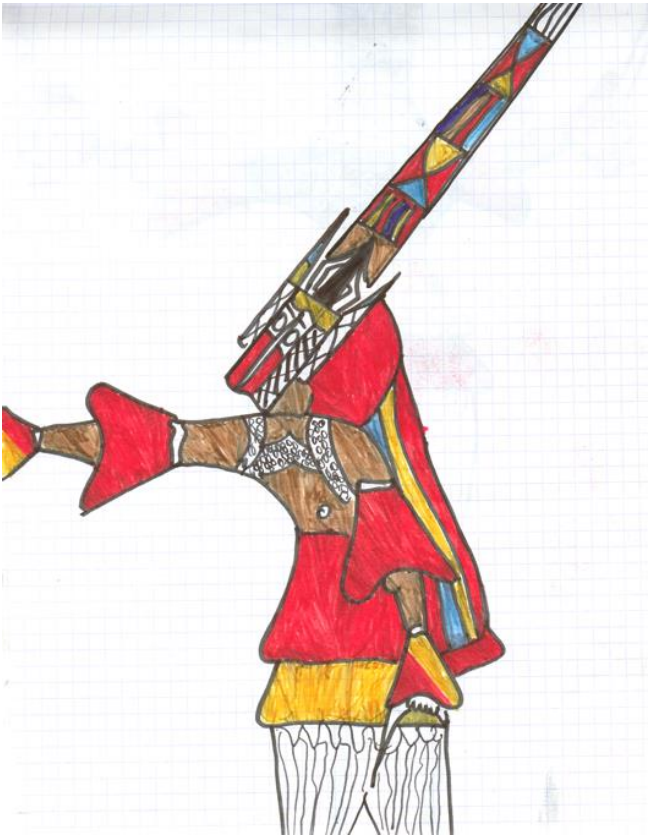
ma probabili giovani artisti. ricordo una scuola (forse un collegio) da dove uscì una nuvola di ragazzi incuriositi dalla mia imprevista presenza. come sempre, in questo tipo di viaggio, non c'è tempo per discutere con calma. resta il fatto che mi regalarono due quaderni (o meglio: un bloc de bureau, a quadretti, e un quaderno, a righe, tagliato a metà) con dei loro disegni. come sempre ho raccolto quanto per me rappresentava una testimonianza vissuta di una cultura poco nota. nei tanti paesi che ho visitato la mia attenzione è sempre stata rivolta alla cultura ludica locale, cultura che ha nel gioco dei bambini l'espressione più reale. questo mi costringe a raccogliere tutto quanto trovo e a portarlo con me per poi proporlo agli altri. fu così che imparai a conoscere le tradizionali maschere dogon. simboli di una antica e misteriosa cultura. con il *giocarsi* (www.giocarsi.it), di qualche anno fa, era venuto il momento di tirare fuori dal cassetto quei disegni per esporli in pagine online a loro dedicate. ora, di stamparli. una

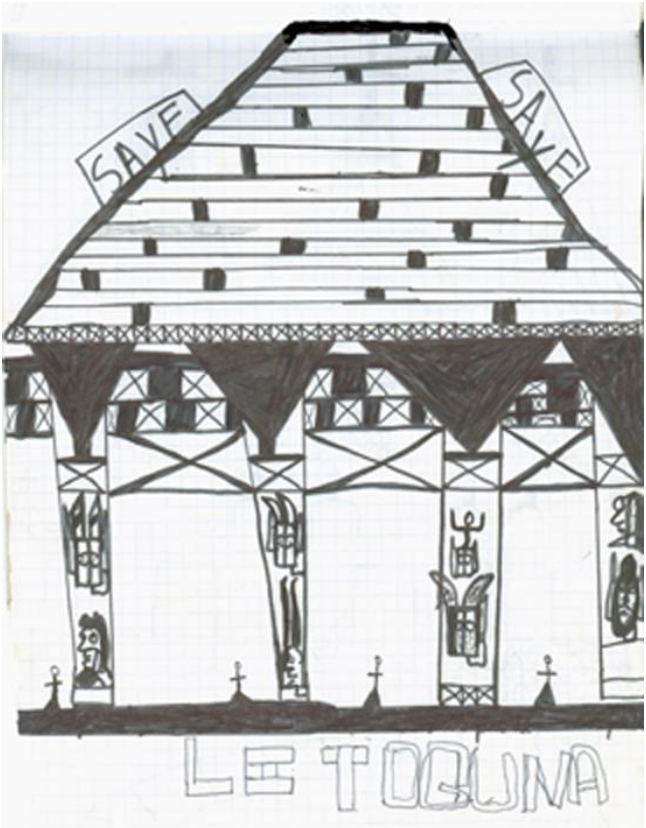
precisazione: la prima serie di disegni è quella del bloc de bureau. la seconda quella del mezzo-quaderno. non sapendo di chi siano con precisione ho deciso di riportare tutti i biglietti da visita sotto la voce *artisti*. so che oggi è richiesto di essere rigorosi quando si presenta un qualche cosa al pubblico. nel tentativo di esserlo qui preciso che in internet si possono trovare (con un po' di pazienza) molte informazioni puntuali sul popolo dogon. in *nota* l'immagine di una tradizionale porta di granaio (prodotto artigianale in vendita nei negozi di arte locale), un testo di spiegazione datomi (credo più come turista) in francese e la bozza di una lontana traduzione dovuta a carlo rosso. in *appendice*, invece, la storia dell'unica cosa che trattengo ancora per me. e che non posso (non potrò mai) liberarmene. in lei c'è gran parte della cultura di un popolo misterioso. i dogon, appunto.

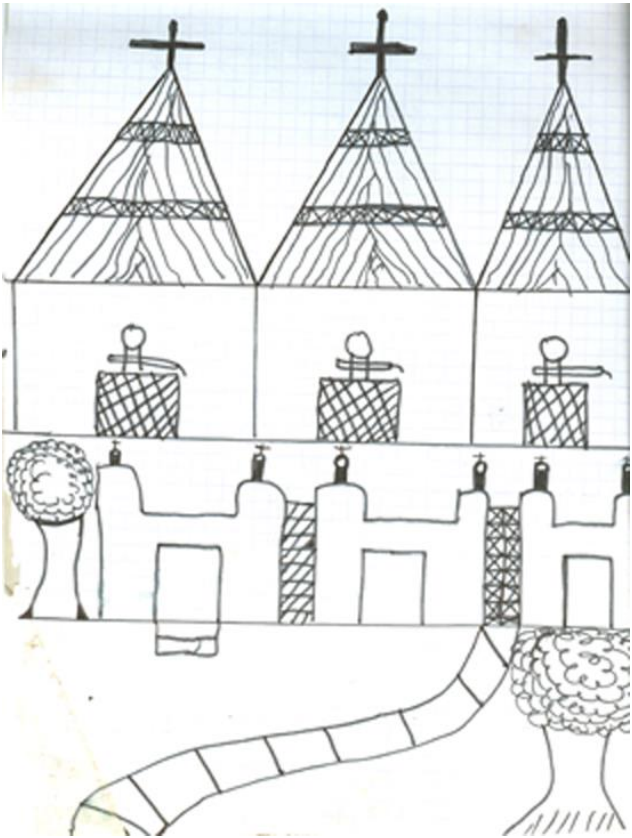
l'autore

serie 1

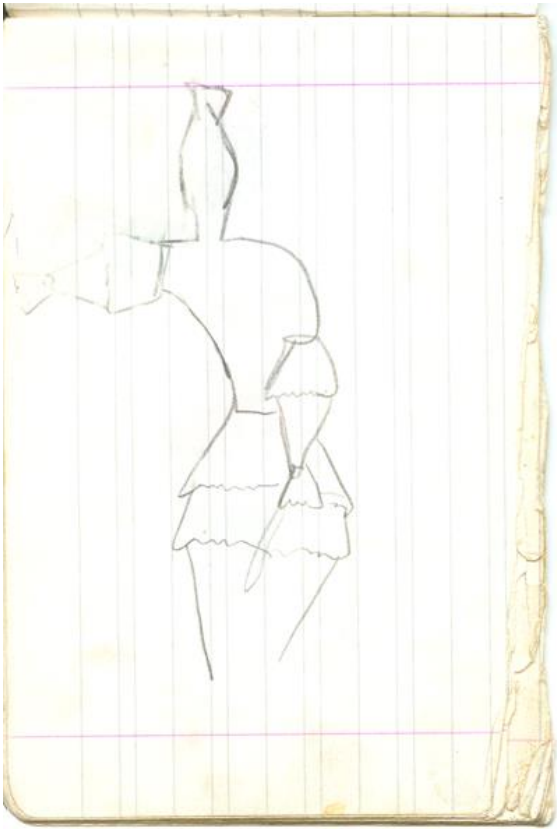
Dimon Amadou Sag
élève M Térély
classe 6e A
quartier Sodangha
RR 2, Sangha
cercle de Bandiagara
R du Mali




SAVE
SAVE
LE TOGWNA



serie 2



Masque de
brugant

Masque de
Kanaga

Masque de vache
au pays bagon

Masque
d'oiseaux
au pays
bogor

Masque
de buffle
au pays
bogor

Masque
d'enterrage
au pays
bogon

Masque
de l'ignare
au pays
bogor

Masque du
donne
supérieur
en pays
bogor

Masque
d'échassier
au pays
Togo

la maison

la case

artisti

Si Di Ki Dolo à Sangha classe 6 Année
village ogol-foye quartier Talda cercle de
Bandiagara Région de Mopti République du Mali
Amégot

Amademo Ametégnè Dolo
à Sangha classe 5 Année
village ogol-foye quartier
Talda cercle de Bandiagara
Région de Mopti
République
du Mali
Amégot

Fidèle guirou village
Banani Kokoro école d'ibi
classe 5e Année Arrondissement
de Sangha cercle de Bandiagara
Région de Mopti
R. MALI

Amaïlue Sasse à Dara.
Elève de Teredi classe 4e Année
Arrondissement Sangha.
cercle de Bandiagara
R. Mali.

Simon Sangé élève à Teredy
classe 6 Année quartier Sadingé
Arrondissement Sangha
cercle Bandiagara
R. Mali

Atimé Dogoloou à Teréli
1. Sodanga. A) Sangha. c/ Bandiagara

R- Mali

Etienne Saye Dogha
élève 6e Année
Arrondissement de Sangha
Cercle de Bandiagara
Rep. Mali

Ogomono Saye Dogha
élève à Teréli
classe 6e Année
Arrondissement de sangha
Cercle de Bandiaga
R. Mali

nota

- DESCRIPTION ET COMMENTAIRE DES SYMBOLES REPRESENTES SUR LA PORTE DU GRENIER DES DOGONS

A la partie supérieure se trouve représenté l'ancêtre de Dogons. A côté de lui son fils aîné et des masques KANAGA.

Les masques KANAGA représentent l'esprit de l'homme, la création du monde, il est aussi l'emblême du MALI. A L'extrême Gauche l'ancêtre et à son côté leur jumeau et au-dessus les petits fils.

Au-dessous il y a une rivière au bord de laquelle se trouvent des canards, des caïmans, des masques crocodiles et le génie d'eau ou Dieu d'eau (Nommo) en dogon, plus loin des tortues d'eau (Kiru en dogon).

En hauteur, les créateurs de l'actuel pays Dogon. Ils sont au nombre de 8. Ce sont les fondateurs des quatre tribus du pays Dogon (Dyon, Ouarou et Downo). Huit de leurs descendants quittèrent le Mandingue (royaume plus ou moins légendaire, situé à l'Ouest de Bamako) et s'aventurèrent au pied de la falaise de Bandiagara. Ils sont représentés en deux groupes entre lesquels ont été placés des masques représentant les animaux domestiques de la famille. A la partie inférieure la délivraison dogon dont le Dieu est le rehard.

Le soir plusieurs vieux sages se rendent à 500m hors du village où se trouve un terrain plus ou moins sablonneux; ils préparent des parcelles environ de 2 mètres de long sur 1 mètre de large appelées (tables de divination). Une personne ou une famille pose alors des questions sur ses intérêts propres ou ceux de l'ensemble du village (maladie, pluie etc...) que les vieux écrivent sur le sol des parcelles à l'aide de cannes de reconnaissance à l'épouse de l'ancêtre, lorsque ses descendants lui rendirent le suprême hommage; ces derniers s'éloignèrent du Mading, porteurs de terre prélevée dans la tombe et jugée excellente, puisque jusque là, elle les avait permis la résurrection du premier d'entre eux. Ils en firent un autel "Ouigné" qui est à l'origine du culte Lébé, ancêtre ayant subi une mort temporaire. Ce culte fut confié au Hogon, dignitaire réligieux et homme le plus âgé du village. Ce chef spirituel ne doit plus se laver à l'eau naturelle, mais être désormais leché par le serpent Lébé dont la salive à chaque léchée lui donne sa force et une prolongation de sa vie.

Ainsi ont décrits et commentés les symboles représentés sur la porte du grenier Dogon.

Des baguettes et pierres rondes : le rituel exige d'autre part que la bouvie d'eau apportée dans une calebasse soit versée sur une partie dans une pierre creuse et une partie sur un fétiche modelé en terre, le tout accompagné de prières dans le but d'obtenir des reponses favorables.

..../....

A côté de cette scène de divinité une femme enceinte demande au gardien du fétiche de famille de faire pour elle des prières aux ancêtres afin qu'elle puisse accoucher sans difficulté.

Généralement, la femme dogon/rejoint le domicile conjugal qu'après deux ou trois maternités, tandis que l'aîné de ses enfants vit dans la famille maternelle.

Au centre un homme tient deux coqs, l'un blanc l'autre noir; après avoir consulté le renard il doit en faire offrande au fétiche des ancêtres.

Chaque année à l'approche de la saison des pluies, les dogons organisent une grande fête. Une chèvre est sacrifiée sur l'autel de Lébé considéré des Dogons et le couteau qui sert à égorger est gardé par un des vieux sages des deux Ogols(deux villages de l'agglomération de Sangha). Le motif circulaire représente la terre. Celle-ci, selon la croyance des dogons est ronde, plate, entourée d'eau de mer(neudi)le tout est encerclé par un serpent qui se mord la queue. La rupture de cette boucle entraînerait la fin du monde. Les deux lignes [illegible] des vagues d'eau de chaque côté des lignes ondulées deux lézards, le serpent appelé Lébé deux tortues domestiques et le Génie d'eau ou Dieu de l'eau(2fois) le fondateur de la Tribu des AROU fils de Lébé meurrut sous la forme d'un serpent. Un culte fut voué à ce défunt et donna naissance à l'institution des masques. Dès ce moment la mort apparut chez les hommes. Plus tard le père du premier disparut. Le grand ancêtre mourrut à son tour, mais sous forme humaine. Son corps fut mis en terre lors de leur immigration qui les conduisit du Pays Mandingue aux Falaises de Bandiagara. Les Dogon décidèrent d'emporter les ossements de leur ancêtre,ayant ouvert la tombe ils trouvèrent au lieu des reste humains, un serpent qui les suit dans leurs voyages le reptile n'était d'autre que l'ancêtre réssuscité sous la forme qu'il aurait dû normalement prendre si la mort n'avait pas bouleversé le monde des humains. Cette résurrection fut attribuée aux images de gauchesen bas.

Les dogons disent qu'autrefois les falaises se trouvaient à l'emplacement actuel du Niger et que le territoire qu'ils occupent maintenant était alors un espace plat, peut-être mouvert recouvert d'eau, le pied des falaises aurait été baigné par un fleuve ou grande étendue d'eau. Les lézards sont les premiers reptiles envoyés par Dieu sur terre; le serpent représente la métamorphose de Lébé . Quand aux tortues, elles vivent généralement dans les grandes familles des patriarches, elles goûtent la nourriture en l'absence de ceux-ci. C'est à la tortue que ce rôle est dévolu.

A l'époque du Mandingue les hommes étaient immortels; ils se transformaient en serpents puis en greniers"(YELIAN") , mais à la suite de plusieurs incidents ils ont connu la mort.

Descrizione e commento dei simboli rappresentati
sulla porta del granaio DOGON.

Nella parte superiore si trova rappresentato l'antenato di Dogon.
Accanto a lui sono delle maschere (feticci) KANAGA e il figlio primogenito.
Le maschere Kanaga rappresentano lo spirito dell'uomo, la creazione del mondo che è anche l'emblema del KALI; all'estrema sinistra la sposa dell'antenato è accanto ai loro gemelli e sotto ~~(si trovano)~~ i loro piccoli figli .
In basso vi è un fiume al bordo del quale si trovano delle anitre, dei caimani e delle maschere coccodrillo, è il genio delle acque o dio dell'acqua (NOMMO in Dogon) , più lontano dei gorghi d'acqua (KIOU in Dogon). In alto, ~~le creature~~ i creatori dell'attuale paese Dogon.
Sono in numero di otto: essi sono ifoniatori delle quattro tribù del paese di Dogo (Dyon, Guarou e Downs). Otto dei loro discenienti lasceranno il Mandigue (regno più o meno leggendario a ovest di Bamako) e si avventurarono ai piedi della scogliera di Bandiagara. Essi sono rappresentati in due gruppi tra i quali sono inserite delle maschere rappresentanti gli animali domestici della famiglia. Nella parte inferiore la rivelazione Dogon dove il Dio è la volpe.
La sera molti vecchi saggi si portano a 500 mt. fuori del villaggio dove si trova un terreno più o meno sabbioso; essi preparono delle aiuole di circa 2 mt. di larghezza per un mt. di lunghezza, chiamate le tavole di divinazione. Una persona o una famiglia pone allora dei quesiti sui suoi interessi propri o quelli dell'insieme del villaggio (malattie, pioggia ecc.) che i vecchi scrivono sul suolo a mezzo di canne di riconoscenza alla sposa dell'antenato quando i suoi discenienti gli resero il supremo omaggio; questi ultimi si allontanarono dal Mading portando della terra prelevata dalla tomba e giudicata eccellente, poichè proprio là egli aveva promesso la resurrezione del primo tra loro. Essi (con la terra) ne fecero un altare Ouigna che è all'origine del culto Lèbè, avendo l'antenato subito una morte temporanea. Questo culto fu affidato ad Hogon, dignitario religioso e uomo più vecchio del villaggio. Questo capo spirituale non si deve più lavare con l'acqua naturale, ma d'ora in avanti essere leccato dal serpente Lèbè la di cui saliva, ad ogni leccata, la a lui la sua forza e un prolungamento della sua vita.
Cosi sono descritti e commentati i simbli sulla porta del granaio Dogon.
Delle bacchette e delle pietre rotonie, il rituale esige inoltre che la provvista dell'acqua portata con una sporta, sia versata Una parte su una pietra cava e il rimanente su un feticcio modellato in terra; il tutto accompagnato da preghiere con lo scopo di ottenere dei responsi favorevoli: accanto a questa scena di divinita, una donna inginocchiata chiede al guardiano del feticcio di famiglia chiede di fare delle preghiere all'antenato affinchè possa partorire senza difficoltà.
Generalmente le donne dogon si trasferiscono al domicilio coniugale solo dopo due o tre maternità mentre il primogenito dei suoi figli vivrà nella famiglia materna.
Al centro (della tavola) un uomo tiene due galli, uno bianco e l'altro nero dopo aver consultato la volpe ne farà un'offerta al feticcio dell'antenato.

Ogni anno,all'avvicinarsi della stagione delle pioggie,i dogons organizzano una grande festa.Una capra è scrificata sull'altare Lebè e il coltello che serve a sgozzare è costudito da uno dei vecchi saggi dei due Ogole(due villaggi dell'agglomerato di Sangha).Il motivo circolare rappresenta la terra. Questa,secondo la credenza dei dogons,è rotonda,piatta,contornata dall'= acqua del mare(Neudi),il tutto è circondato da unserpente che si morde la coda;la rottura di questa congiunzione segnificherà la fine del mondo.

Le due linee ondulate rappresentano delle onde d'acqua e a ogni fianco delle linee stesse due lucertole il serpente chiamato Lèbè,due tartarughe domestiche e il genio dell'acqua o dio dell'acqua(due volte);il fondatore della tribù degli Arou,figlio di Lèbè,morì sotto la forma di un serpente. Un culto fu votato a questo defunto e da la nascita alla istituzione delle maschere.Da quel momento la morte comparve presso gli uomini:più tardi il padre del primario morì;il grande antenato morì a sua volta,ma sotto la forma umana;Prima della loro emigrazione,che licondusse dal paese Mandi= gue alle scogliere diBaudigaras,i dogons decisero di portare con se i resti del loro antenato,avenio aperto la tomba,al posto dei resti umani trovarono un serpente che li seguì durante la loro emigrazione:il rettile non era altro che l'antenato risciscitato sotto la forma che egli avrebbe dovuto normalmente prendere se la morte non avesse invaso il mondo degli umani.Questo è descritto nelle immagini a destra in basso.

I dogons dicono che una volta le scogliere si trovavono al posto attuale del Niger e che il territorio che essi attualmente occupano era allora un luogo piatto,forse un piano ricoperto d'acqua ,i piedi delle scogliere potevano essere state bagnate da un grande fiume o da una grande distesa d'acqua.Le lucertole sono i primi rettili inviati da Dio sulla terra;il serpente rappresenta la metamorfisi di Lèbè;quanto alle tartarughe,esse vivono generalmente nelle grandi famiglie dei patriarchi, esse forniscono il nutrimento del in assenza di quest'ultimo;questo é il ruolo attribuito alla tartaruga.

All'epoca del Mandingue gli uomini erano immortali;essi si trasformavono in serpente poi in granaio(Yelan),ma a seguito di molte traversie essi hanno conosciuto la morte.

appendice

è trascorso tanto tempo da quando ho fatto quel viaggio tra i dogon. bene, io non amo le fotografie. no, non le amo. sono impietose. ripropongono con puntigliosa insistenza ciò che è stato. io rubo le immagini con i miei occhi. per poi raccontarle come la memoria di volta in volta mi suggerisce. la verità ha troppe facce per essere presentata con quella vera. così ricordo di aver incontrato, in una notte a bandiagara (credo), un artigiano (da noi si sarebbe chiamato artista) che mi invitò

nella sua bottega (da noi si sarebbe chiamata studio). fu allora che mi ritrovai a percorre in macchina non so più quanti km. che io ricordo come molti. lunghi. e bui. comunque arrivammo da lui. nel suo sotterraneo. e il suo lavoro non ancora finito. una porta. una porta scolpita, ma ancora in bozza (sul retro c'erano, e ci sono ancora, i segni della matita per il taglio), in una spessa tavola di baobab (credo). come spesso mi succede io ho voluto quel lavoro lì. è in un lavoro non finito e che non viene messo in bella mostra dove spesso è più chiara l'intenzione che non nel già fatto. come sempre l'artista è restio a farsi leggere in un lavoro incompiuto. penai non poco per averlo. della trattativa non ricordo altro se non la sua insistenza nel volermi vendere i suoi dozzinali lavori. deve essere stato un vantaggioso baratto che ad averlo convinto a cedermelo. mi raccontò poi che era una porta destinata a chiudere un loro tradizionale granaio. già, niente di più adatto dei seni di una giovane donna per rappresentare la fertilità. bene. sulla sinistra

un catenaccio (anch'esso in legno) sormontato da una allodola stilizzata. già, l'allodola che, da quanto ho potuto capire, e ricordo, è per loro un uccello sacro, messaggero tra cielo e terra per il suo volo rapido. ora quel pezzo di baobab se ne sta appeso ad una trave del tetto sotto il quale io vivo. tutti i giorni davanti ai miei occhi. è l'unica cosa che ho trattenuto (e trattengo) per me. il resto è in vari musei*. trovo più giusto che un oggetto portatore di cultura appartenga alla collettività che non al singolo individuo. gli occhi così, a volte, mi rimandano a ciò che ho vissuto (credo) e imparato dalle parole che il falegname dogon (per me scultore) mi aveva detto. ma non solo. di tanto in tanto, portando l'indice alla fronte e chiudendo gli occhi, mi ritorna in mente una certa incerta maria incontrata per caso in un minuscolo e sabbioso isolotto tra le sponde del fiume niger. il fiume che, con la mia fedele compagna 4x4, attraversai a bordo di una vecchia piroga. lì, maria, in una improvvisata bancarella sulla sabbia, vendeva qualche

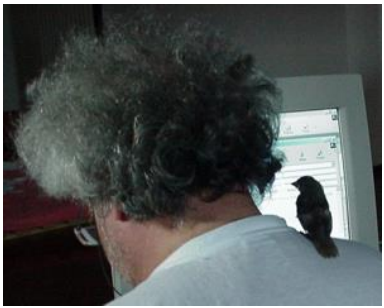
cianfrusaglia ai pochi occasionali turisti. una maria di certo molto giovane. di certo vestita di azzurro (quasi blu). e di certo nel presentare la mercanzia (non ricordo né cosa vendesse né cosa comprai. se comprai) si sporgeva in avanti offrendo ai miei occhi la splendida curva innocente dei suoi seni. improvvisato *acchiappanuvole*** venuto dal freddo nord gliela rubai. ora ogni volta che i miei occhi incontrano questa porta dogon ritorno da lei. lei ha sempre gli stessi anni. forse anch'io. questa è la storia di quel, vecchio per anni, pezzo di legno sospeso tra me e il cielo. così come questa volta ricordo. e racconto.

4

* Gran parte del materiale raccolto è esposto al ***Centro per la Cultura Ludica*** di Torino. Alcuni pezzi si trovano al museo ***a come ambiente*** sempre in Torino.

** L'*acchiappanuvole* è una sorta di scultura tradizionale che viene installata in diversi punti del territorio. Alla sommità di un palo in legno, piantato nel terreno, è fissato un nastro in lamiera ricurvo e rivolto verso l'alto. Alle estremità sono applicate due pezzi di lamiera geometricamente sagomati che ricordano la mano aperta. Una installazione che suggerisce il tentativo di trattenere la nuvola di passaggio su quel territorio così arido.

l'autore



sono mino rosso anche se il mio vero nome è delfino maria rosso. sono nato nel mese di febbraio. il 18 di un anno qualsiasi. a torino. dove vivo e lavoro come giornalista. anche. tutto qui. non amo raccontarmi più di tanto. che non è poco. lo trovo inutile. e a volte persino noioso. ma per chi è curioso mi metto in gioco con alcuni link. ma non esclusivamente. mi si può incontrare ad un qualche indirizzo

Achevé d'imprimer sur les Presses de
l'Imprimerie Finzi
Maison fondée en 1829

4, Rue de Russie – 1000 Tunis
Tél. : (216) 71.320.765 – 71.327.811
Fax : (216-1) 71.320532 – 71.326.985

1000 ex. (Septembre 2012)
Registre des Travaux n° 622
ISBN N° 978-9973-63-030-8
© 2012 by Delfino Maria Rosso

MALI
TAUDENI
ARAOUANE
ALGERIA
MAURITANIA
TIMBUKTU
GAO
NIGER
MOPTI
NIGER-BANI
BANDIAGARA
SÉGOU
SENEGAL
BAMAKO
SAN
BURKINA FASO
GUINEA
IVORY COAST